



RAPPORT D'UN COLLOQUE AIEA/UNESCO/FAO TENU EN BULGARIE EN OCTOBRE 1974

Ce colloque a réuni 138 cadres supérieurs, administrateurs et spécialistes s'intéressant aux principaux systèmes de documentation.
36 pays et 13 organisations étaient représentés.

Systèmes mondiaux de documentation

“La communauté mondiale de l’informatique ne peut se passer des avantages que représenteraient une connexion et une compatibilité idéales des systèmes qu’elle utilise. Si les principaux systèmes et services de documentation devaient continuer longtemps à se développer indépendamment les uns des autres, sans tenir compte de la nécessité d’être connectés et compatibles, on aboutirait non seulement à un terrible gaspillage mais peut-être aussi à un véritable chaos lorsque le moment arrivera où aucun système particulier, dans aucun pays, ne sera plus en mesure de rendre les services pour lesquels il aura été créé. L’avenir sera difficile si nous travaillons ensemble; il sera désespérant si nous ne le faisons pas”.

Ces paroles prononcées par M. Dale Baker, Directeur de “Chemical Abstracts Service”, et président de l’un des groupes de travail du colloque, résume les motifs qui ont été à l’origine de l’organisation du “Colloque international sur les systèmes de documentation: connexion et compatibilité”, qui s’est tenu à Varna, Bulgarie, du 30 septembre au 3 octobre 1974.

Les trois organisations internationales, AIEA, FAO et UNESCO, qui ont organisé en commun le colloque, portent, toutes trois, un intérêt actif à l’amélioration des systèmes de documentation. M. Sigvard Eklund, Directeur général de l’AIEA, en ouvrant la réunion au nom des trois organisations, a expliqué ce qui, dans ce domaine, les intéresse particulièrement. Il faut, en effet, rappeler qu’en 1966, l’UNESCO, avec le concours du Conseil international des unions scientifiques (CIUS), a pris un certain nombre d’initiatives qui ont abouti à la création du programme UNISIST (Système mondial d’information scientifique). Celui-ci a pour objet de coordonner et de catalyser les efforts de coopération internationale en matière de rassemblement, de stockage et de diffusion de l’information. Son but ultime est de créer un réseau de services d’information souple et maniable reposant sur une collaboration volontaire. Un des objectifs particuliers d’UNISIST est de coordonner les activités des services de documentation des institutions des Nations Unies.

Recherche d’informations au moyen d’un ordinateur: on utilise un affichage visuel au terminal pour poser les questions et recevoir les réponses. Il faut que le système d’examen soit bien interconnecté et parfaitement compatible si l’on veut bénéficier de l’aptitude de l’ordinateur à explorer rapidement un fichier important pour afficher sur l’écran les renseignements voulus. On voit ici l’installation STATUS Logo de Harwell (Angleterre). Photo: U.K.A.E.A. ▲

Traitement des informations reçues des Etats Membres et utilisées comme données d’entrée par le Système international de documentation nucléaire. Photo: AIEA. ►



Avec 45 Etats Membres et 13 organisations internationales, l'AIEA exploite le Système international de documentation nucléaire (INIS). Les travaux que la FAO a entrepris en vue de créer un système analogue pour l'agriculture, l'AGRIS, sont très avancés. Le premier "niveau" de l'AGRIS, — l'objet de ce système était d'assurer un service complet et rapide, à la disposition des intéressés, et portant sur l'ensemble des domaines d'activité de la FAO — a été mis au point avec le concours d'INIS et en utilisant ses méthodes et ses procédures.

Le Colloque a offert à l'ensemble des informaticiens la possibilité de mesurer les progrès déjà accomplis dans l'établissement de relations entre divers systèmes et services de documentation nationaux, internationaux, inter-gouvernementaux et non gouvernementaux. Les mémoires présentés décrivaient l'évolution des systèmes nationaux de documentation d'un certain nombre de pays et ont montré notamment que cette évolution consistait surtout à harmoniser les politiques nationales dans ce domaine et à faciliter leur connexion avec les systèmes internationaux.

De tous les systèmes internationaux examinés, ce sont INIS et AGRIS qui ont le plus longtemps retenu l'attention des participants. En outre, on a proposé la création de deux nouveaux systèmes internationaux DEVSIS et SPINIS, dont les structures ont été esquissées. Le premier aura pour domaine la science du développement; le second couvrira les aspects administratifs, scientifiques et juridiques des politiques scientifiques. Les participants ont également examiné les possibilités de coopération internationale en matière de traitement de l'information par des organismes tels que le CAEM, la Commission des communautés européennes et l'OCDE.

En dressant la liste des activités immédiates et à long terme nécessaires pour l'établissement de nouveaux programmes destinés à accroître la compatibilité des systèmes, et en procédant à l'examen des ces activités, on a souligné la nécessité de mettre au point et d'adopter des normes internationales. Plusieurs orateurs ont mentionné les travaux que l'organisation internationale de normalisation (ISO) a effectués pour mettre au point des normes internationales pour le traitement de l'information. Une étude très intéressante exposait la nécessité de trouver une solution au problème posé par l'obligation juridique et morale de protéger les droits des auteurs et des éditeurs, sans pour autant faire obstacle à la libre circulation de l'information.

A long terme, les progrès de la connexion et de la compatibilité des systèmes de documentation dépendront de la volonté de coopération de ceux qui les dirigent. Ils n'auront cette volonté que s'ils sont conscients de sa nécessité comme l'affirmait celui dont nous avons cité les propos au début de cet article.